

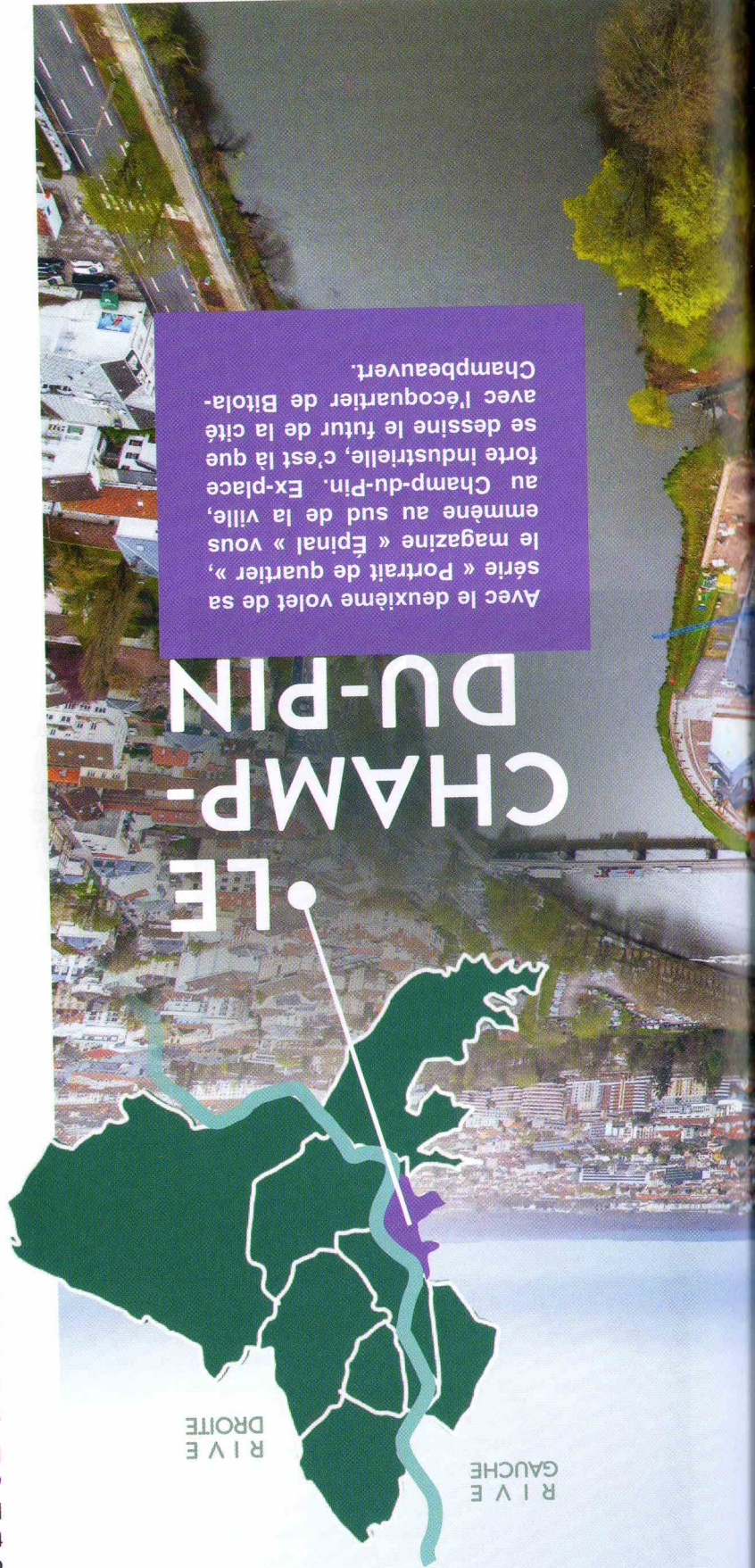
Champ-du-Pin, Bitola, Champbeauvert. Trois appellations pour un même quartier, le chaland aurait de quoi s'y perdre. Pourtant toutes se légitiment, convoquant chacune l'histoire, l'héritage et l'avenir de ce secteur qui fut longtemps la porte d'entrée sud de la ville.

Visible dans les écrits dès le XVI^e siècle, le Champ-du-Pin est alors une vaste étendue de près au pied du mont Olympe. Des « beaux champs verts » dédiés aux exercices militaires et aux jardins cultivés par la ville à destination des bourgeois, les fameux... champs du pain, jusqu'à la guerre de 1870 qui redessina les frontières et réécrivit le destin d'un département et de sa préfecture. Face à l'assailant prussien, Epinal, cité historiquement pacifique, se révèle guerrière. Nouvelle place forte militaire, elle va aussi connaître un développement économique sans précédent, favorisé par la séparation de l'Alsace-Lorraine et l'émigration massive des plus grandes industries de Colmar et Mulhouse.

La rue du Champ-du-Pin sera aussi immédiate que soudaine. De quatre artères initiales, nommées A, B, C et D, le quartier s'étend dès 1874 avec, de part et d'autre de la rue d'Alsace (aujourd'hui route de Remiremont), les plus grandes industries qu'ait connues la ville. Et autour d'elles, les ruelles ouvrières qui donneront au quartier l'accent alsacien... et un surnom, la Petite Prusse.

Deux Guerres mondiales viendront balayer cette dynamique. Tisserands, teinturiers, fileurs ou graveurs, Oberkampff, Boeringer, David et Maigret ou Brandenberger : ce que l'ère industrielle avait créé de grands patrons et de petites mains ne s'inscrit plus qu'au fronton des rues. Les années 1960 se referment avec le silence des dernières cheminées et la disparition progressive des usines. Tel le mastodonte Boeringer, qui laisse sa place à un quartier tout entier, du nom de Bitola, la jumelle macédonienne d'Epinal, elle aussi cité textile.

Ainsi le fil n'est jamais rompu. Ni à l'heure de tourner cette page industrielle, ni au moment d'ouvrir un nouveau chapitre. Celui du premier écoquartier d'Epinal, respectueux du passé et tourné vers l'avenir, ses nouveaux usages et besoins, ses nouvelles attentes. Les manufactures d'hier devenues le laboratoire de demain. >



Avec le deuxième volet de sa série « Portait de quartier », le magazine « Epinal » vous emmène au sud de la ville, au Champ-du-Pin. Ex-place forte industrielle, c'est là que se dessine le futur de la cité avec l'écoquartier de Bitola-Champbeauvert.

LE CHAMP-DU-PIN